

♦ LIVRES CADEAUX ♦

ROMAN QUÉBÉCOIS

Il était une fois l'Amérique

MARIE LABRECQUE

Jean Bédard s'est taillé une niche à part dans la littérature québécoise en consacrant des livres très érudits aux grandes figures du Moyen Âge et de la Renaissance: *Maître Eckhart* (Stock, 1998), *Nicolas de Cues* (l'Hexagone, 2001), *Comenius ou l'art sacré de l'éducation* (JC Lattès 2003). Abordant une histoire plus proche de nous, à la fois dans le temps et dans l'espace, l'écrivain-philosophe fait cette fois un bond jusqu'à l'Amérique du milieu du XIX^e siècle. Une période riche en transformations et en bouillonnements sociaux, qui précède la guerre de Sécession.

La Femme aux trois déserts suit le destin d'une jeune fille qui a grandi dans le milieu sordide des bordels. Orpheline à 13 ans, Mary est engagée comme servante par un bourgeois anglais qui rêve



d'Amérique. Mais le bateau qui les emporte vers le Nouveau Monde fait naufrage et seule la belle orpheline — vêtue de la robe de sa maîtresse — survit, dans une petite barque perdue au milieu des flots.

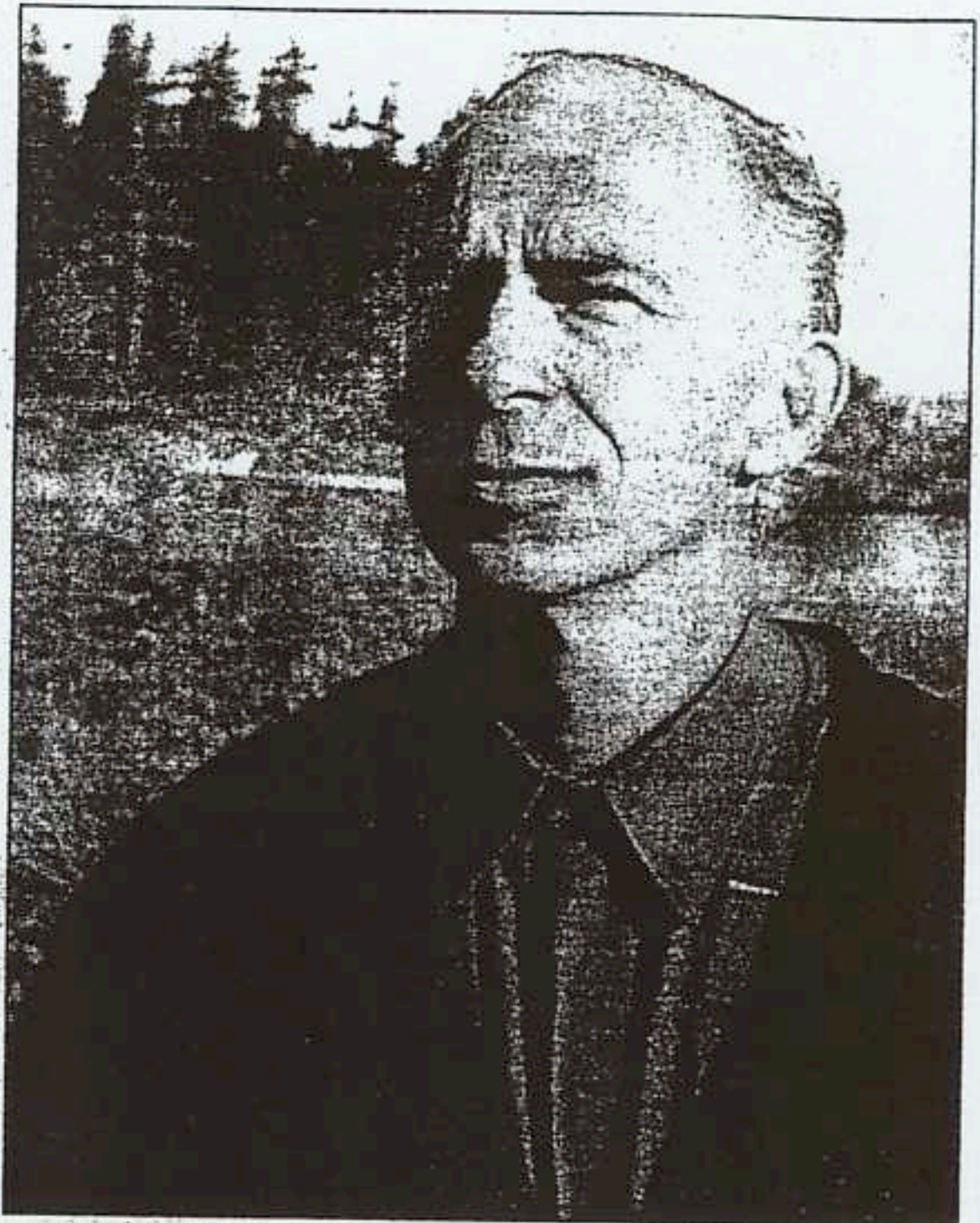
Recueillie par des pêcheurs sur la côte de la Nouvelle-Angleterre, à Little All, elle est prise en charge par la maisonnée d'un riche marchand. Désireuse d'enterrer à tout jamais son passé miséreux, Mary profite de ce second départ dans le pays de toutes les opportunités

pour se réinventer: elle se jette dans les bras du séduisant Constantin Hunter, un commerçant croyant que «*la nature est un creuset pour sélectionner et façonner les forts*», qui «*détruit les faibles comme une fonderie rejette les scories*».

Devenue sa femme, Mary se prête d'abord aux pires manigances pour conserver, et accroître, leurs privilèges. «*Elle avait un nom, elle avait une famille, elle avait un pouvoir. Et tout défendait ce nom et ce pouvoir: la loi, la religion, le gouvernement, l'armée, la police. Tout ce qui avant était en sa défaveur, maintenant était en sa faveur. Et ces institutions assuraient l'immortalité de ce pouvoir. Et le respect de ces institutions, c'est cela l'Amérique.*»

Sa rencontre avec le pasteur Jesse Truth (!), un sage aux accents mystiques, lui fait comprendre qu'elle se renie soi-même à travers cette corruption. Entre la liberté intérieure prêchée par Jess/Jésus et le pouvoir incarné par son époux businessman, qui enrobe ses discours de séduisants arguments progressistes, Mary oscille. Comme si elle était encore à la dérive sur sa barque...

La Femme aux trois déserts est sans doute le plus accessible des livres de Jean Bédard, le moins abstrait. La prose s'y fait parfois sentencieuse, le récit n'est pas dénué de maladresses, mais l'histoire se suit avec intérêt. Ce qui ne signifie pas que l'auteur y ait sacrifié les idées, centrales dans l'œuvre du philo-



ARCHIVES LE DEVOIR

Jean Bédard

sophe. On retrouve ici quelques fables bibliques insérées dans le récit.

Le roman porte une vision critique, souvent décapante, du rêve sur lequel s'est construit l'Amérique moderne, d'une société qui a exploité esclaves et travailleurs pour faire tourner la machine du progrès industriel. Le texte comporte des éclairs de brillance, des perles, comme cette vue ironique de la classe riche: «*On installe ces élus dans un rêve collectif, on les borde d'or, de draperies, du plus beau de l'art. On ne leur demande que d'être heureux. On veut qu'ils flottent au-dessus de la misère humaine comme un médicament. [...] Dans les châteaux où on les met à l'abri, ils arrivent même à se fabriquer du souci. C'est qu'ils inversent tout. Alors qu'ils dépendent de tous, ils croient diriger le monde. Ils sont convaincus que la décoration qu'ils sont supporte l'immeuble, et que le toit tient la fondation.*»

À travers sa protagoniste écartelée entre la cupidité et une quête spirituelle, *La Femme aux trois déserts* aborde des tensions qui courent toujours dans l'Amérique contemporaine.

Collaboratrice du Devoir

LA FEMME
AUX TROIS DÉSERTSJean Bédard
VLB éditeur,
Montréal, 2005. 247 pages